



Le bulletin

ASSOCIATION POUR LA RESTAURATION ET LA SAUVEGARDE DU PAYS D'AIX
8, rue de Littera 13100 AIX-EN-PROVENCE Tél/Fax : 04 42 96 91 50
courriel : aix-arpa@wanadoo.fr

PATRIMOINE AIXOIS

Edito

Etymologiquement, le patrimoine est «ensemble des biens hérités du père».

Lorsque nous nous associons dans le but *d'inciter, d'étudier, de réaliser la restauration, la mise en valeur, la conservation du patrimoine bâti, des sites caractéristiques et de l'espace public de la ville d'Aix-en-Provence et du Pays d'Aix*, nous nous plaçons en héritiers conscients d'une responsabilité importante : celle de léguer à nos descendants tout ce que nous avons nous-mêmes reçu.

Spécialement dans notre ville, dont le patrimoine architectural, urbain et paysager est si indiscutablement reconnu qu'il en a résulté depuis fort longtemps nombre de protections variées (monuments historiques, sites urbains ou naturels, secteur sauvegardé, ...), notre première utilité de «gens de terrain» est de continuer à ouvrir les yeux du plus grand nombre.

En effet, malgré ses évidentes qualités esthétiques, quel sens ce patrimoine a-t-il si nous ne savons à quelles personnes et à quel passé il se rattache ? À Aix, chaque rue, chaque façade, chaque porte, chaque pierre, chaque escalier, cave, plafond, moulure, peinture... recèle son lot de réponses aux questions que nous nous posons sur notre passé, sur les hommes, les techniques, les modes, les petites et grandes heures de notre histoire.

«L'héritage ne se transmet pas, il se conquiert», analysait André Malraux en 1935.

Pour cette année 2008, l'ARPA choisit donc de recentrer ses efforts sur la mise en place d'une véritable ressource documentaire sur le patrimoine local, destinée à tous les passionnés comme aux professionnels, et dont une première partie devrait être consultable sur Internet avant la fin de l'année.

Nous comptons sur tous nos membres et sympathisants pour contribuer à ce travail, en nous communiquant documents, images, éléments de mémoire, ...

Faisons-le pour prolonger les efforts de nos pères, par respect pour eux et pour nous-mêmes, et pour aider à prévenir le vandalisme issu de l'ignorance.

Excellente année à tous.

Pascal DUVERGER, Président

Restauration de l'Hôtel de Nibles

37 Cours Mirabeau

Cet Hôtel a été construit en 1663, sous Louis XIV, pour un trésorier général de France, Dominique Guidi, selon les plans de Gaspard Sibon, banquier et architecte amateur.

Au XVIII^{ème} siècle, il est passé au Seigneur de Nibles, baron de Vitrolles.

Sa façade remarquable, à la manière de celles de l'architecte Pavillon, présente les trois ordres antiques superposés. Une guirlande de feuillage tient lieu de frise ionique.



L'ARPA s'est très vite mobilisée pour la restauration de la superbe porte en bois de cet hôtel (œuvre de Jean Durand, sculpteur renommé, comme Jacques Fossé à qui on doit le décor de la façade). Elle a effectué un nettoyage long et difficile, mais il a fallu faire appel à un ébéniste pour achever le travail.

L'ARPA s'est également occupée des heurtoirs. La restauration complète de la porte est terminée depuis fin 2007.

Celle de la façade, dont Pascal Duverger a été chargé, avec l'entreprise Girard, est également terminée. Bravo pour ce très beau résultat !

Simone CAUVIN

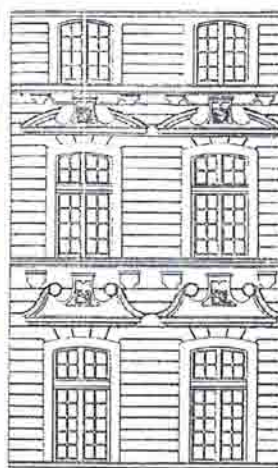
FENÊTRES DU XVII^e SIÈCLE

Les architectes ont soigné l'ordonnance des façades des hôtels aixois, placement du portail, distribution des ouvertures, ornementation de pilastres, corniches, moulures ... On s'est intéressé aux remarquables portes et à ce qui les entoure ; ici, sur quelques exemples on essaiera pour les fenêtres de distinguer ce qui s'est fait au XVII^e puis au XVIII^e siècle, avec au fil des ans des changements de forme, d'ampleur, d'ornementation.

Mais il faut aussi prendre garde aux modifications apportées après la construction. On a parfois agrandi les ouvertures en supprimant les allèges, en effaçant des décors. On a ajouté des ferronneries ce qui est acceptable (ferronnerie XVIII^e sur façade XVII^e) et aussi des volets extérieurs, ce qui l'est beaucoup moins.

(Les dessins proviennent de l'ouvrage « Ordonnances aixoises » de Fernand Pouillon)

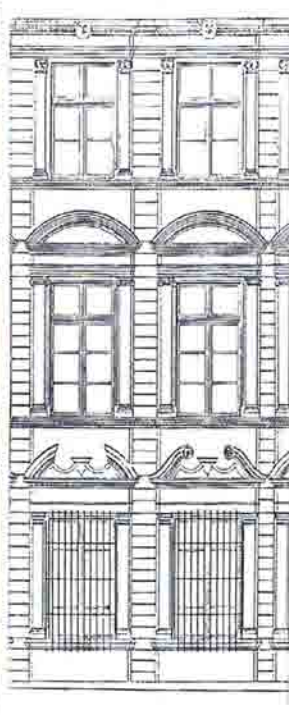
Hôtel de Roquesante (1645) attribué à Jean Lombard - 2 rue Thiers



Les hautes fenêtres un peu galbées ont un encadrement lisse alors que toute la façade est occupée par des refends. Les frontons à ailerons du premier étage, arqués au second, sont interrompus pour encadrer des monogrammes. Entre les étages des bandeaux accentuent le rythme horizontal.



Hôtel Maurel de Pontevès (1647) Jean Lombard puis Pierre Pavillon - 38 Cours Mirabeau



Le rythme devient vertical, avec des refends séparant les travées de baies. Ouvertures sans ferronnerie. Fenêtres tabernacles, c'est-à-dire encadrées de pilastres aux ordres superposés (dorique en bas, ionique au premier, corinthien au second). Frontons interrompus et alternés au rez-de-chaussée, arqués au premier. Alignés, ils donnent avec la corniche de l'ampleur horizontale.

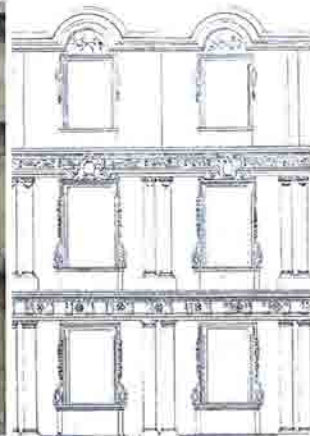


Avec Jean Lombard, les façades ont un aspect sévère, l'essentiel des éléments décoratifs est au portail. Pierre Pavillon, sculpteur, appelé par Peiresc, arrive à Aix au moment où naît le baroque.

Les façades s'enrichissent de reliefs, les éléments décoratifs se multiplient. On va vers une architecture de majesté.

Hôtel de ville (1655-1670)

architecte Jean Jaubert sculptures de Pierre Pavillon en collaboration avec J-C1 Rambot et J. Fossé



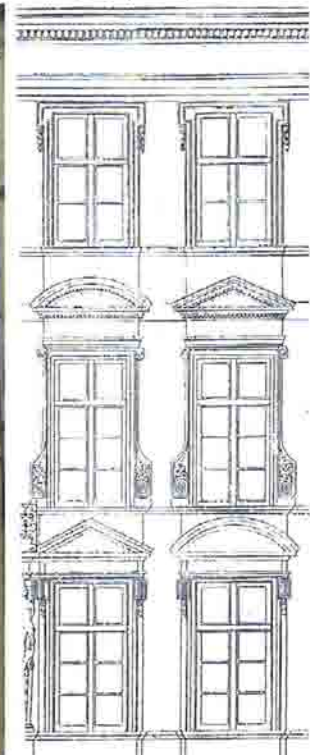
Disparition des refends, doubles pilastres à chapiteaux doriques puis ioniques séparant de grandes fenêtres rectangulaires dont le pourtour s'enrichit de volutes, crossettes, épis et fruits.

Médallions aux fenêtres du premier étage qui portaient des L couronnés. Il y en avait aussi dans les arcades au-dessus des fenêtres du second.

Importantes frises entre les étages.



Hôtel d'Agut (1667) Jean-Claude Rambot - 2, place des Prêcheurs



Fenêtres hautes et étroites avec frontons alternés (rappelant l'hôtel Maurel de Pontevès).

Petites sculptures de décoration : volutes, crossettes, pendentifs (ouverture vers le baroque)

Le propriétaire, Conseiller au Parlement, résiste au progrès et conserve en partie le style de 1650.

L'heureuse restauration récente n'a pas effacé les multiples agressions subies au cours des siècles.



Pavillon disparaît en 1670, Rambot se retire. De nouvelles influences vont donner à Aix trois hôtels, attribués à tort à Pierre Puget.

C'est l'ordre colossal, architecture solennelle qui semble un retour à l'austérité. Plus de fantaisie, du baroque dans la façade, on la retrouve dans le décor intérieur, riche de gypseries et de plafonds peints.

Hôtel Grimaldi-Régusse (1675) Louis Cundier - 26, rue de l'Opéra



Fenêtres rectangulaires à encadrement de moulures, séparées par des espaces légèrement en creux. Bandeaux nus entre les étages.

L'essentiel de la décoration est dans l'entrée et, aux extrémités, dans les pilastres monumentaux avec chapiteaux et rosaces, reliés par une corniche à modillons soulignée d'oves; ce portique encadre la façade.



André BAILLY

Fenêtres du XVIIIème siècle dans le prochain bulletin

Les activités de l'ARPA

- 1- La plaque en l'honneur de M. Jean Boyer, référence incontournable, et de son œuvre, est en cours de réalisation. Citons notamment l'article «Les architectes-amateurs à Aix-en-Provence aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles» Provence Historique, 116, avril-mai-juin 1979, p.153 sv.



- 2- Place d'Albertas : L'ARPA continue à surveiller cette rénovation très contestée. Nous avons été reçus par M. Bellet, Directeur des musées et du Patrimoine culturel d'Aix-en-Provence et Mme Sicard-Desnuelle, conseillère municipale, déléguée au Patrimoine. Une entrevue avec M. François Botton, Architecte en chef des Monuments Historiques est prévue prochainement



- 3- L'Église de la Madeleine (des Prêcheurs). Les travaux en cours sont très bien suivis : L'ARPA veille. Une réouverture pourrait peut-être avoir lieu pour Pâques ?

- 4- Le Couvent des Minimes : M. Battesti, architecte, est chargé de la restauration et de la réhabilitation pour le nouvel occupant : le lycée privé de Célon. L'ARPA suit l'avancement du chantier.



- 5- L'hôtel d'Agut, place des Prêcheurs attend toujours la pose de ses heurtoirs commandés par l'ARPA, où ils sont encore en dépôt depuis très longtemps.

- 6- Les Oratoires : l'équipe se remet en place pour 2008. D'importantes difficultés sont rencontrées pour la restauration de la Vierge dite « au Bouillon », place des Fontètes.

Celle de la place J. Gasquet vient d'être superbement restaurée et remplacée dans sa niche.



- 7- Le Bras d'Or : après une réunion avec Mme Sicard Desnuelle, conseillère municipale M. Daniel Rennou, le nouvel Architecte des Bâtiments de France et M. Bellet, un mur de verdure, (vrai ou faux) pourrait être posé, coté nord, derrière le Logis du Bras d'Or.

Une consultation de M. Blanc, chargé de la réalisation du mur végétal du pont SNCF dans le même secteur, est envisagée à ce sujet.

MESSAGE A L'ENSEMBLE DES ADHÉRENTS

Si vous souhaitez être informés en temps réel des orientations, activités, décisions... de l'ARPA, faites nous connaître votre adresse Internet à : aix-arpa@wanadoo.fr Merci.